ont succédé aux minutes et les heures aux heures..... la maigre pitance emportée le matin s'est vite épuisée.... les forces les ont abandonnés..... les uns après les autres ils se sont affaissés, mourant lentement, au milieu d'affreuses tortures morales et physiques.....

N'oublions jamais cela, et à chaque anniversaire, refaisons ce véritable Chemin de Croix !

Enfin, au moment suprême, ils ont repassé leur vie tout entière.... ils ont eu une vision de l'Au delà, de l'autre destinée qui les attendait... Quel cri s'est alors échappé de leur gorge oppressée ? Ont-ils blasphémé la Nature aveugle ? Ont-ils invoqué la science qui prétend l'asservir ou le Dieu qui la régit, qui la maintient et parfois la déchaîne pour donner aux peuples ces grandes et terribles leçons dont la langue de Bossuet analysait l'éloquence devant un auditoire de rois....

Espérons-le, Femmes, Mères, Pères, Fils, leur dernier cri a été un appel à la miséricorde du Créateur de toutes choses.... et prions pour eux !

Camarades ouvriers,

Comme des vautours sur un champ de bataille des êtres malfaisants s'acharnent, en ces jours de douloureux anniversaire, sur la mémoire de nos malheureux frères.

Ce sont des fomenteurs de grèves, des tyrans de professions, des exploiteurs des misères populaires qui abusent lâchement de l'immunité parlementaire et de l'inepte impunité que leur octroie la faiblesse de nos gouvernants du jour.....

Ce qu'ils prêchent, eux, c'est la haine ! Or la haine est mortelle et produit toujours de désastreux effets ! Ne les écoutez donc pas, repoussez leurs avances.

Allez plutôt à ce groupement exclusivement professionnel et mutualiste le plus puissant de la région, au Syndicat des Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais. Point de haine chez ceux-là, mais au contraire de l'amour. Ce sont, en effet, des sentiments de paix, de concorde et d'union que les membres de cette Association s'efforcent de faire naître et de développer entre ceux qui la composent, entre ceux qui ont les mêmes besoins, endurent les mêmes souffrances, possèdent les mêmes aspirations, poursuivent le même but, entre ceux qui constituent une véritable famille dont la devise est cette superbe maxime : « Aimez-vous les uns les autres ! »

Travailleurs, venez à eux. Venez à ceux là, dont le nombre grandit chaque jour.

Et quand les aînés à leur tour reposeront dans ce cimetière, à l'ombre de ce clocher qui aura retenti de leurs joies et de leurs deuils, dans ce champ de l'éternel repos auprès de ceux qui les auront précédés, d'autres continueront leur œuvre... et aux aînés se souviendront de vous, chers morts, et prieront pour vous !

Ce discours prononcé en plein air, dans cette nature pleine de tristesse, parmi les tombes de nombreuses victimes, après les tristes incidents qui viennent de se passer, fait couler d'abondantes larmes, et malgré le lieu, soulève à maintes reprises d'unanimes applaudissements. Et l'orateur descend du monument au milieu de nombreux cris de « Vive Dombray-Schmitt ».

La foule se retire lentement en commentant les événements dont Méricourt-Village vient d'être le théâtre.

Votre maison sera prospère tant qu'elle sera connue du grand public.

La CROIX DU NORD pénètre partout

Reproduction interdite.

Bureau des annonces de la « Croix du Nord », 1, Rue des Sept-Agaches (Grand'Place), Lille.

ROUBAIX

Le Comité des fêtes du Trichon. — Nous avons publié, ces jours derniers, une lettre d'un habitant du Trichon, préconisant la création d'un Comité des fêtes dans ce quartier. Le désir exprimé par notre correspondant n'a pas tardé à se réaliser : nous apprenons, en effet, qu'un certain nombre de patentés du Trichon se sont réunis dès hier soir, et, après avoir constitué un fond de caisse et décidé de faire circuler des listes de souscription, a chargé divers délégués de faire les démarches nécessaires pour la formation d'un Comité définitif.

Une nouvelle réunion aura lieu mardi prochain, 17 mars, à 8 h. 1/2 du soir, au « Café Jean », place du Trichon. Nous croyons pouvoir annoncer dès maintenant que le Comité provisoire propose d'organiser de grandes fêtes les 30, 31 mai, et 1er juin prochain.

Collection Guyot. — Bibliothèque Populaire. — Nouveautés à la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Chute — Mercredi matin, à deux heures un quart, M. Charles Millje, 34 ans, tisserand, rue Darbo, 18, s'est fracturé la jambe en tombant boulevard d'Halluin. Il a été conduit à son domicile après avoir reçu les soins du docteur Desbonnets.

Harpe chromatique Pleyel. Vente et location. Seul représentant pour Roubaix-Tourcoing, Marcelli, 3 et 16, rue du Bois, Roubaix.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Magnifique choix d'articles pr BAPTÊMES rue du Pries, 5, Maison THOMAS Fils.

du 11 mars

Naissances. — François Crispyn, rue Decrême, 62. — Louise Vancoot, rue de Blanchemaille. — Georges Hennebant, rue de la Limaille, cour Dhalluin, 4. — Marthe Soen, rue de Babylone, 39. — Cécile Valynseele, rue de Wagram, maison Defort, 22. — Jeanne Fournier, rue du Tilleul, 33a. —Marguerite Leymat, rue de Lannoy, 33.

Décès. — Claire Castel, 1 an, rue de la Tuilerie, cour Brunin, 4. — Charles Simoens, 66 ans, rue de Toulouse, 36. — Julie Sellier, 31 ans, rue de St-Quentin, 30. — Jean Wucrebier, 73 ans, rue Lacroix, 18. — Jules Hasbrouck, 67 ans, boulevard de Beaurepaire, 5.

WATTRELOS

Cercle horticole, café Demeyère, rue du Bureau, 6. — Dimanche 15 mars, à 4 h., conférence sur la taille des arbres fruitiers et les différentes sortes de greffes par M. François Dumortier.

Accident. — Edouard Vandenbon, 70 ans, s'est fait une plaie profonde au sommet de la tête. Une artère a même été coupée.

Le docteur Leuridan, d'Herseaux, qui passait sur ces entrefaites, a arrêté l'hémorragie.

Cet accident est survenu à M. Vandenbon en tombant au bas de son grenier.

WATTRELOS. — Du 10 et du 11 mars. — Naissances. — Henri Hoornaert, rue des Trois-Pierres, 13. — Emile Desfrennes, rue de Mouveron. — Arsène Lebrecht, St-Liévin. — Marcel Vandenboes, rue des Trois-Pierres. — Jules Delchambre, St-Liévin. — Agnès Verbraecken, Petit-Tournai.

Décès — Florine Helstraete, 10 mois, rue du Tilleul, 105.

CROIX

Les gens qui ont vu !... — Dans la matinée de mercredi, entre 9 et 11 h., la place Saint-Pierre, habituellement déserte, était d'une animation inaccoutumée. Des hommes, même des femmes le nez en l'air, regardaient l'ange placé en haut de l'église entre les tours. Qu'y avait-il ? En journaliste consciencieux, nous nous informons. Un boucher nous répond : C'est un épervier, Monsieur, le garde m'a autorisé à lui envoyer du plomb; c'est un oiseau nuisible. Il était tout à l'heure sur la tour à droite, ajoute un autre, un coup de fusil l'a fait déloger de son perchoir; il est maintenant au-dessus de la tête de l'ange. Enfin, un couvreur, armé d'une échelle, monte résolument l'assaut malgré un vent violent. A ce moment, une centaine de personnes et autant de gamins sortant de l'école, sont réunis sur la place, haletants. Le couvreur a atteint l'extrémité de son échelle; il allonge la main et retire une coiffe en tôle servant d'abri depuis 16 ans, à l'ange de l'église... Une soudure s'était brisée par le vent et l'objet avait tout simplement pris une position différente. Cela avait suffi pour émotionner tout un quartier.

Les Alpins se réuniront dimanche matin, à neuf heures, au local, pour se rendre au Syndicat mixte de l'Industrie Roubaisienne, pour assister à l'inauguration du « Foyer Fraternel » et à la bénédiction de son drapeau.

Paroisse Saint-Martin. — Mardi soir, a eu lieu, au Cercle St-Martin, la première conférence religieuse avec projections que M. l'abbé Ducrocq se propose de continuer chaque mardi de carême.

Un très nombreux auditoire avait répondu à l'appel de M. le Curé; la vaste salle n'était pas assez grande pour contenir les paroissiens que le titre de la conférence « L'Église et la liberté » avait attirés.

Leur attente ne fut pas déçue car l'orateur avec l'éloquence qu'on lui connaît, traça devant ses auditeurs, aidé de très belles projections, l'histoire de l'Église au moyen-âge; ce qu'elle fit pour le pauvre; ce qu'elle ordonna aux riches de faire, ce que ses apôtres souffrirent pour la liberté humaine et la suppression de l'esclavage.

Les auditeurs s'en allèrent instruits sur les bienfaits de l'Église et en se promettant de revenir les semaines suivantes.

La soirée récréative organisée par les jeunes gens du patronage St-Martin, au bénéfice de l'œuvre, promet d'avoir un beau succès.

Déjà de nombreux cachets sont vendus. MM. les Vicaires et le concierge du Cercle en tiennent à la disposition des amateurs.

Une révocation. — M. Béraud, employé au bureau de l'Etat-Civil depuis dix ans, vient d'être révoqué de ses fonctions par arrêté municipal.

M. Béraud ne satisfaisait pas, paraît-il, aux exigences de son travail.

Il était d'ailleurs vis-à-vis de M. le Maire dans une situation équivoque. A la dernière consultation des membres du Comité exécutif, dont M. Béraud faisait partie, M. Desbarbieux avait été rejeté de la liste des candidats aux élections municipales.

Cet employé, qui était à la mairie le sous-ordre du Maire, était au Comité exécutif le supérieur de M. Desbarbieux.

C'est M. François, du bureau de la Population, qui le remplace. Ce dernier a comme successeur le fils de M. Halluin, adjoint par intérim.

Accident de travail. — A la scierie mécanique Duvinage, M. Henri Pontier, 15 ans, rue Guizot, s'est blessé à la main gauche en chargeant un camion. 12 jours de repos.

CROIX. — Décès. — Henri Acke, 5 jours, rue de Strasbourg, 13. — Maurice Leroy, 1 an 1/2, rue des Ogiers, 464. — Prosper Dejonghe, 23 ans, rue Mirabeau.

SAVON DU CONGO *Blancheur du teint* **Victor VAISSIER**

WASQUEHAL

Automobile en panne. — Hier matin, l'automobile de la Filature du Nord, appartenant à M. Lejeune, directeur, revenait de Roubaix, lorsqu'arrivé en face de l'établissement Hannart, elle s'arrêta par suite d'un dérangement du mécanisme.

Plusieurs employés de la teinturerie aidèrent le chauffeur à pousser le véhicule dans l'avant-cour de cette usine où, après plusieurs heures, il fut remis en état. Aucun accident de personnes.

FLERS-BREUCQ

Les exploits d'un buveur. — Hier à midi, Gustave Desjardin, 29 ans, rue de Marcq, à Wasquehal, entrait à l'estaminet du « Nouveau vert Feuillage », rue d'Hem.

Vu son état d'ébriété, la cabaretière, sa sœur, Mme Edmond Derône, refusa de lui servir une consommation; il cassa les carreaux de la porte du cabaret et s'oublia jusqu'à frapper sa sœur.

Son beau-frère, M. Edmond Derône, a déposé une plainte entre les mains de M. Cocheteux, garde-champêtre.

LYS-LEZ-LANNOY

Accident de travail. — M. Jules Nys, 35 ans, surveillant, hameau du Colisée, à Lys, travaillant chez MM. Boutemy frères, voulait soulever un fardeau de lin; sous le poids, il est tombé entraînant à sa suite le ballot qui est venu s'abattre sur la jambe gauche. Entorse du genou gauche. 15 jours de repos; docteur Parmentier.

LYS-LEZ-LANNOY. — Du 11 mars. — Naissance. — Cnudde Jules, rue de Leers.

TOURCOING

La sincérité du vote

On a pu lire dimanche dernier la réponse de l' « Action Libérale Populaire » aux propositions du Parti socialiste, tendant à ce que 1° les bulletins de vote soient imprimés sur papier uniforme et par un seul imprimeur ; 2° le nombre de porteurs de bulletins par bureau soit réduit à trois pour chaque parti ; 3° la surveillance des urnes et du dépouillement soit exercée par des délégués en nombre égal pour chaque parti.

L' « Union Sociale et Patriotique », de son côté, communique à la presse la réponse qu'elle fait aux mêmes propositions. On remarquera qu'elle préconise, en plus, l'envoi des bulletins aux noms des candidats de chacun des partis, à tous les électeurs et sous une même enveloppe.

Voici du reste la réponse de l' « U. S. et P. » :

Tourcoing, le 10 mars 1908.

A Monsieur Arthur Pierpont, secrétaire du Parti Socialiste ouvrier de Tourcoing.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 23 février, par laquelle vous communiquez à l'U. S. P., les propositions faites par le Parti Socialiste, concernant l'impression et la distribution des bulletins pour l'élection municipale prochaine.

Profitant de la réunion mensuelle du Comité-Directeur et des Comités de Section de l'U. S. P., j'ai mis votre proposition à l'ordre du jour.

Le Comité-Directeur et les Comités de Section ont procédé à la nomination de commissions chargées de l'étude de cette question.

Dans leurs réunions du 8 mars, les Comités après avoir pris connaissance des rapports, ont décidé à l'unanimité qu'il y avait lieu d'adhérer pleinement à vos propositions qui pouvaient contribuer à la sincérité du vote.

Ils ont manifesté en outre, le désir de voir les différentes organisations politiques de notre ville, procéder à la nomination de délégués qui, indépendamment des questions de détail, auront pour mission de réunir sous une même enveloppe, toutes les listes concurrentes et de les faire parvenir à tous les électeurs de la ville.

Me conformant aux décisions prises, je m'empresse de porter à votre connaissance, l'acceptation de l'U. S. P. aux propositions qui lui ont été soumises.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Président de l'U. S. P

L. MONNIER.

POURQUOI?

Les halles dépérissent de jour en jour. Pourquoi ? On ne sait pas. Il y a dix ans que notre blocarde municipalité en cherche la cause sans la trouver.

A Lille, les halles sont prospères ; à Roubaix, elles ne sont pas moins florissantes.

A Lille et à Roubaix, comme du reste à Tourcoing, il y a aux halles des merchands qui offrent des marchandises à des clients.

Sont-ce les marchands, les marchandises ou les clients qui diffèrent, suivant qu'il s'agit de notre ville ou des villes voisines ?

Les marchands attendent que les clients viennent acheter leurs marchandises : cela se passe de la même façon aux halles de toutes les villes.

Il faut donc que, chez nous, les clients ne se déplacent que difficilement. Pourtant ils ne doivent pas craindre — par exemple — de manger du poisson avarié : notre municipalité nous a gratifié d'un inspecteur et de deux sous-inspecteurs des denrées alimentaires qui se donnent la peine de passer régulièrement, chaque mois, à la Caisse.

Alors pourquoi nos halles ne marchent-elles pas ?.... Parce que tout y est plus cher qu'à Lille ou à Roubaix ? Mais serait-il possible que, quand le génie commercial tourquennois est connu du monde entier, nous soyons incapables de nous approvisionner dans les mêmes conditions que les villes voisines ? Donc, ce n'est pas encore la cause cherchée depuis dix ans — avec le désir de la découvrir, on le pense bien.

LES CERCLES D'ÉTUDES ET LA PRESSE

Mercredi soir, salle de la Maison des Œuvres, 85, rue des Ursulines, sous la présidence de MM. le chanoine Leclercq, doyen de Saint-Christophe ; Gruson, pro-doyen de Notre-Dame ; Leleu, aumônier de la Fédération, et Emile Lehembre, président, s'est tenu une belle réunion de jeunes gens, membres des Cercles d'Etudes de Tourcoing, Roncq, Halluin, Mouvaux.

De fort intéressantes discussions provoquées par des rapports consciencieusement étudiés ont fait ressortir quelques moyens pratiques de propagande de la bonne presse.

C'est un fort beau début dans une œuvre d'apostolat qui n'avait pas encore été tentée par les jeunes gens. Certaines exaltations, à la pratique, se calmeront ; des critiques par trop tranchantes feront place à des opinions plus justes ; des hésitations se transformeront en un travail lent et sûr de pénétration.

Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise. — La réunion mensuelle aura lieu dimanche prochain, à onze heures un quart, au siège de la Fraternité (85, rue des Ursulines). La Sainte Communion recommandée par la règle, se fera le même jour, dans la paroisse à l'heure convenue. (Actuellement réunion église Sainte-Marie des Anges, rue du Tilleul, ancienne chapelle des Pères).

La Jeunesse Catholique de St-Christophe se réunira ce soir jeudi, à 8 h., à la Maison des Œuvres. La conférence mensuelle sera faite par M. Emile Lehembre, président de la Fédération.

Conférences régulières du jeudi pour les hommes, patronage Notre-Dame, rue Fin-de-la-Guerre, 18 — Aujourd'hui jeudi, à 8 h. du soir, la conférence sera donnée avec projections par M. l'abbé Dalmar, professeur, sur l' « Algérie ». Sont invités indistinctement tous les hommes et jeunes gens.

Les funérailles du soldat A. Bourgeois auront lieu aujourd'hui, à neuf heures et demie, au Sacré-Cœur. Voici l'ordre du cortège officiel qui y prendra part :

Musique Municipale ; le corps ; Piquet d'honneur et personnes tenant les cordons du poêle ; M. Lecomte, adjoint au Maire, remplaçant M. le Député-Maire ; M. le général Davignon, commandant le 1er Corps d'armée ; MM. les Adjoints ; le Conseil municipal ; les parents ; M. le Juge de Paix du canton Sud de Tourcoing ; M. le Président du Tribunal de Commerce et MM. les Juges ; MM. les Membres de la Chambre de Commerce ; M. le Consul de Belgique ; M. le Consul de la République de l'Uruguay ; M. l'Agent consulaire du Brésil ; MM. les Administrateurs des Hospices ; MM. les Administrateurs du Bureau de Bienfaisance ; MM. les Officiers de Réserve et de Territoriale ; MM. les Officiers des Sapeurs-Pompiers ; M. le Proviseur et MM. les Professeurs du Lycée ; M. l'Inspecteur primaire et MM. les Instituteurs et Institutrices ; M. le Contrôleur principal des Contributions directes ; M. le Sous-Inspecteur des Douanes et la délégation de l'Administration des Douanes ; M. le Capitaine des Douanes et la délégation de son personnel ; M. le Contrôleur des Contributions indirectes et ses employés ; M. le Receveur des Postes et Télégraphes avec son personnel ; M. l'Inspecteur du Travail ; M. le Vérificateur des Poids et Mesures ; MM. les Chefs de services municipaux et la délégation de ces services ; La Fanfare du Point-Central ; les Délégations des Corps de troupes de la garnison de Lille ; Société des Anciens Militaires coloniaux ; Société de Tir et d'Instruction militaire des Anciens Sous-Officiers ; Société des Anciens Sous-Officiers et Soldats ; Société des Combattants de 1870-71 ; Société des Sauveteurs ; Société des Vétérans des Armées de Terre et de Mer ; Société d'Anciens Militaires (Marine et Colonies).

Encadrement du cortège à gauche et à droite. — Police ; Sapeurs-Pompiers ; Gymnastes de l' « Union Tourquennoise » ; Gymnastes de la « Jeunesse du Blanc-Seau ».

Le parcours ordinaire du cortège sera ainsi modifié : Boulevard Gambetta, côté gauche de la place Thiers, rue Chanzy, rue Fidèle-Lehoucq, place Charles-Roussel, place de la République, etc.

Mort subite. — M. Hubert Legrand, 25 ans, rue de Roubaix, s'est soudainement affaissé, mercredi, à six heures du soir, en rentrant à son domicile. Tous les soins furent vains ; il avait succombé à la rupture d'un anévrisme.

Le pouce fracturé. — M. Placide Deruyter, 32 ans, homme de peine, à la gare aux marchandises, occupé à remplir une barrique de potasse, a eu le pouce droit pris entre le rebord et le couvercle du tonneau que clouait un camarade de travail. Le docteur Desbonnets a constaté une fracture compliquée qui nécessitera un repos de 6 semaines.

Accidents de travail. — M. J.-B. Debouck, 53 ans, teinturier, rue d'Austerlitz, 41, déchirure musculaire de la région lombaire. Docteur Défosses; repos de 15 jours.

— M. Edmond Debeuf, 22 ans, homme de peine, rue d'Alsace, entorse du pied gauche par la chute d'une balle de laine. Docteur Deldalle; 15 jours.

— M. Adolphe Bulteel, 26 ans, fileur, rue du Virolois, 150, a eu l'annulaire droit dénudé de ses chairs par une compression entre une corde et une poulie. Docteur Decherf; 3 semaines.

Il démolissait une palissade. — Revenant de faire un constat à la Marlière, mercredi, à 6 h. 1/2 du matin, M. Niéderst, commissaire de police, accompagné du brigadier Leplat et de l'agent Roussel, dérangea un individu qui, ayant enlevé une poutre à la palissade d'une briqueterie de la rue Achille Testelin, appartenant à M. Masquillier, se disposait à l'emporter. Le démolisseur prit la fuite et ne put être rejoint. Néanmoins on sait qu'il se nomme Florion Parmentier, 27 ans, peigneur, rue de Rennes. Il est recherché.

Caisse Commerciale de Roubaix
V. LEMOIGNE & Cie
ROUBAIX-TOURCOING
Renseignements sur toutes valeurs. — Comptes-courants — Chèques sur l'étranger
Correspondant pour l'étranger :
CAISSE COMMERCIALE, MOUSCRON

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 11 mars

Naissance. — Pinoit Madeleine, rue de la Latte.

Décès. — Plouys Justine, 41 ans, rue de Bradford, 48. — Byls Marie, 13 jours, rue d'Arcole, 49. — Vanhoenacker, Raymond, 4 mois, rue du Clinquet, 24.

***Caisse d'Epargne et de Prévoyance* DE TOURCOING**

Séances des 8 et 9 Mars 1908

Désignation des Caisses	Versements: Nombre	Versements: Nouv. livrets	Versements: Sommes		Remboursements: Nombre	Remboursements: Livrets soldés	Remboursements: Sommes
Tourcoing (Dim.	267	23	40 234	»	110	25	40.008 61
Tourcoing (Lun.	118	11	23.293	»	95	8	4.468 72
Blanc-Seau	37	4	2 741	»	8	2	1.130 91
Croix-Rouge	30	8	2 700	»	»	»	» »
Halluin	9	1	743	»	6	7	1.026 »
Linselles	6	2	2.735	»	5	2	1.000 00
Roncq	12	1	3.018	»	10	1	2 208 67
Bondues	1	»	10	»	11	3	1 330 17
Bousbecque	5	»	1168	»	»	»	» »
Neuville	4	»	360	»	2	1	1.021 00
Mouvaux	12	2	1.074	»	1	»	447 »
Totaux	511	61	80.446	»	197	36	54.659 54

Administrateurs de service :

A Tourcoing, le dimanche MM. Louis Goguenheim et Xavier Delbecq ; le lundi MM. Denis Grau, fils et L. Marescaux. — Au Blanc-Seau, M. J.-B. Descamps. — A la Croix-Rouge, M. A. Delberghe. — A Halluin, M. G. Wallard. — A Linselles, M. P. Destombes. — A Roncq, M. H. Castelle. — A Bondues, M. E. Deheulle. — A Bousbecques, M. E. Lefebvre. — A Neuville, M. L. Mullié. — A Mouvaux, M. F. Surmont.

Jours et heures des séances

A Tourcoing, 29, rue Nationale, le dimanche, de 9h. 1/2, à midi ; le lundi, de 10 h. à 11 h. 1/2.

Au Blanc-Seau, de 8 h. à 9 h. 1/2 le dimanche seulement.

A la Croix-Rouge, de 9 h. à 10 h. le dimanche seulement.

Dans les succursales de 10 h. 1/2 à midi.

Les salles d'attente sont ouvertes une demi-heure avant celle fixée pour les opérations qui se font toutes simultanément.

HALLUIN. Du 11 mars. — Décès. — Hélène Vanhoutte, 18 ans, chemin de Neuville.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Bras fracturé. — En faisant une promenade à bicyclette, mercredi, à dix heures du matin, M. Arthur Vancrombecke, 24 ans, menuisier aux Baraques, a fait une chute en face de l'estaminet du « Pape ». Le docteur Hannart a constaté la fracture du bras droit. Le blessé a été transporté en voiture à son domicile, quartier des Baraques, à Menin.

RONCQ

M. Groussau, député du Nord, M. Barrois, conseiller général, et M. Bion, conseiller d'arrondissement, à la réunion générale de la Fédération de la J. C. — La fête que Roncq prépare pour recevoir, dimanche prochain, les membres de la Fédération de la J. C. de Tourcoing et de ses cantons, promet d'être brillante. Les notabilités ci-dessus désignés ont promis d'être présentes et de venir encourager les « Jeunes ».

On sait que le discours à la réunion du patronage sera prononcé par M. Groussau, l'éminent député de la circonscription ; le sermon de circonstance sera donné au salut solennel de 4 heures 1/2 par M. l'abbé Leleu, préfet des études au collège de Tourcoing. Déjà les groupes de Linselles, de Bousbecque, du Blanc-Four et d'Halluin, paroisses voisines et amies, ont promis de venir nombreux ; nous espérons que tous les groupes de Tourcoing qui déjà nous ont donné tant de marques de sympathie, suivront l'exemple des groupes ruraux. La manifestation de dimanche prochain sera pour tous réconfortante et encourageante pour l'avenir.

MOUVAUX

Conseil des Prud'hommes. — A l'occasion de la révision des listes électorales de ce Conseil, la liste des électeurs au Conseil de Prud'hommes de Tourcoing est déposée à la mairie de Mouvaux, où tout requérant peut en prendre connaissance. Les demandes en inscription et radiation sont reçues pendant quinze jours, à dater du 10 mars.

Accident du travail. — Debeuf Edmond, rue Basse, ouvrier chez M. Charles Tiberghien, rue d'Alsace, à Tourcoing, a reçu une balle de laine qui lui a écrasé le pied droit. 15 jours de repos. Soins du docteur Deldalle.

Vol de poules. — Mme Afsin, villa des Jasmins, rue du Congo, a reçu la visite des voleurs, qui lui ont enlevé 9 poules. Une plainte a été déposée à la mairie de Mouvaux ; mais les voleurs sont restés inconnus jusqu'à présent.

MOUVAUX. — Naissances. — Berthe Deplanck, rue Constantin. — Marcelle Flipo, rue de Lille. — Simone Vervust, rue Nouvelle.

LILLE

LE JURY D'EXPROPRIATION pour l'entrée du Boulevard et le Théâtre

Voici la composition du jury qui se réunira à Lille, fin mars, en vue des expropriations concernant l'entrée du grand Boulevard à Lille et le Théâtre :

MM. Theeten, charbons, à Armentières; Fauvergue, fabricant de toiles, à Armentières; Lecoq, brasseur, à Salomé; Deplanque, négociant, à Hellemmes; Degouy, rentier, à Lille; Ducoulombier, rentier, à Tourcoing; Delos, fabricant de tissus, à Lille; Vaissier rentier, à Roubaix; Dechy, employé, à Hellemmes; Lepoutre, fabricant de tissus, à Roubaix; Jonville, négociant, à Roubaix; Caudrelier, rentier, à Gondecourt; Dupont, négociant, à Lille; Mourment, négociant, à Roubaix; Loridan, industriel, à Halluin; Thellier, propriétaire, à Haubourdin; Pajot, changeur, à Lille; Mahieu, employé, à La Madeleine; Honoré, distillateur, à Thumeries; Hocedez, agriculteur, à Wattignies.

Imprudence qui coûte cher. — Contre la devanture de son magasin, M. Porcher, épicier rue de Douai, 84, avait commis l'imprudence, mardi soir, de laisser deux cuves en tôle galvanisée.

Des malandrins les ont enlevées et la police les recherche.

Voleurs de métaux arrêtés. — Il y a deux ou trois jours, nous avons relaté le vol de bronze dont fut victime M. Chivorez, mécanicien, boulevard Victor-Hugo, 183.

Mardi matin, le sous-brigadier de sûreté, Grave et l'agent Stequelbout, passant rue Montaigne, aperçurent à la devanture d'un brocanteur, M. Lenfant, un coussinet de bronze répondant au signalement de ceux volés chez M. Chivorez. Ce dernier reconnut sa marchandise.

Le brocanteur appelé à fournir des explications déclara qu'il avait acheté le coussinet à un autre brocanteur nommé Leschevin rue du Faubourg-des-Postes. A son tour celui-ci indiqua son vendeur, Jean-Baptiste Priem, 30 ans, charretier, rue du Faubourg-des-Postes, cité Vignaille.

Priem, interrogé, reconnut avoir reçu les objets d'un sieur François Desmet, 51 ans, chemin de l'Arbrisseau, et qui fut employé pendant un certain temps chez M. Chivorez.

Desmet a reconnu le vol, et avec son camarade Priem, il a été conduit au Parquet mercredi après-midi.

Une jeune fille absorbe de la teinture d'iode. — Hier soir, vers dix heures, une jeune fille, Marguerite Hopkinson, rue Louis-Niquet, 6, en passant rue St-Sauveur, au coin de la rue des Robleds, a absorbé le contenu d'une bouteille de teinture d'iode. A ses appels, des passants accoururent et la tranportèrent dans une pharmacie, où des soins immédiats lui furent donnés. Elle a pu regagner seule son domicile.

Avec les formes. — Un ouvrier cordonnier, Jules Wilkin, 30 ans, rue d'Austerlitz, 41, au service de M. Hiard, fabricant, rue Jean-Bart, 34, est disparu en emportant plusieurs formes appartenant à son patron.

Echange de parapluies. — Mme Minet, avenue des Lilas, 22, assistant à un convoi, à l'église Saint-Maurice, abandonna momentanément son parapluie d'une certaine valeur. Quand elle revint à sa place, elle ne trouva plus qu'un parapluie très usagé.

Elle a porté plainte.

UN SOLDAT DE QUESNOY-SUR-DEULE dangereusement blessé au Maroc

Un télégramme, adressé à la mairie de Quesnoy-sur-Deûle et communiqué à la famille, apprend que le soldat Louis Desmarais, engagé volontaire au 5e régiment de chasseurs d'Afrique, et dont les parents habitent le hameau du Grand-Caboul, a été blessé au Maroc par une balle formant séton au poumon.

DUNKERQUE

Ecrasé par une chaudière

Mardi après-midi, vers 4 heures 1/2, René Loens, 28 ans, rue Royale, était occupé à manipuler, dans la cale du vapeur «Nord», des pièces de machines. Une lourde chaudière s'échappant d'une élingue vint renverser le malheureux ouvrier.

Loens fut transporté par ses camarades de travail à l'entrepôt des sucres ; on le conduisit ensuite à l'hôpital où il expira quelques heures après.

Loens, marié depuis deux ans, était père d'une fillette d'un an.

DOUAI

WARLAING

EN JOUANT AVEC DES ALLUMETTES

Le jeune Léon Tison, 6 ans, écolier à Warlaing en jouant avec des allumettes a mis le feu à une meule d'avoine située derrière la ferme de ses parents. Grâce aux prompts secours, les dégâts ne sont que de 100 francs environ. Il y a assurance.

La Grande Pharmacie de France, 1, rue Faidherbe, à Lille, est une maison régionale; ses approvisionnements et expéditions au dehors se font avec une régularité parfaite, son catalogue général est envoyé gratuitement : il comporte des prix exceptionnels et les conditions des envois franco en Province. 2

BELGIQUE

PENSIONNAT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES DE PASSY-FROYENNES

Dimanche, à 2 h. 3/4, aura lieu une Séance Académique présidée par M. Louis Fiche, avocat à la Cour d'appel, président des Associations des Anciens Elèves des Frères pour la région de Paris.

Voici le programme :

Première partie. — 1. Ouverture des Joyeuses Commères de Windsor, par l'Orchestre (O. Nicolai). — 2. Compositions littéraires : Le T. C. Frère Augustin et l'Académie, par M. P. Rocques, académicien; Le Regard, poésie biblique, par M. C. Lauwin, candidat. — 3. Les Martyrs aux Arènes, chœur et orchestre (L. de Rillé). — 4. Compositions littéraires : Footsteps of Angels (Longfellow), débit et traduction par M. J. Guignard, candidat. — Musique et poésie, dialogue-conférence par MM. L. Ballagny, président et H. Mantez, prosecrétaire. a) Le dernier Sommeil de la Vierge, orchestre, J. Massenet; b) Les Djinns, symphonie (fragments), C. Franck, réduction pour deux pianos par MM. A. Paquay et H. Wallet, professeurs; c) Prière, tirée de Polyeucte chœur et orchestre, Ch. Gounod.

Deuxième partie. — Exercice de déclamation : Britannicus, acte IV, scènes III et IV. Simple mot d'introduction sur les scènes représentées par M. R. Gillet, candidat. Personnages : Néron, R. Chéreau, vice-président; Burrhus, R. Lessaret, candidat; Narcisse, A. Cogney, secrétaire. — La Styrienne, orchestre G. Katto. — Les Vivacités du Capitaine, comédie en un acte par MM. Labiche et Martin. Personnages : Horace Tic, capitaine de cavalerie, T. Bourdel; de Guy Robert, M. Lescaux; Lucien, petit-neveu de Guy Robert, M. Labadens; Désambois, M. Paternot; Célestin Magis, P. Simon; Bernard, domestique du capitaine, R. Mouquet; Baptiste, domestique de Guy Robert, R. Gillet. — 5. Polka-marche, par l'Orchestre P. Faucher).

Les cartes d'entrée doivent être prises à l'avance.

ÉTAT-CIVIL DE TOURNAI

Du 4 au 10 mars 1908

Naissances. — Henri Hennard, r. du Nord. — Albert Pollet, boulev. Walter-de-Marvis. — Edouard Promont, r. des Récollets. — Laurent Meurisse, r. Marvis. — Pierre Sadin, r. de la Madeleine. — Marguerite De Valder, r. du Becquerelle. — Marcel Delgrange, r. St-Brice. — Louis Deschamps, ch. du Crampon. — Edmond Bauduin, ch. de Roubaix. — Odette Ménart, r. du Viaduc. — Jules Nollet, ch. de Renaix. — César Coisne, r. Barre-St-Brice. — Léopold Duchâteau, ruelle Desprets. — Solange Flipo, r. St-Martin. — Nelly Bourlet, r. St-Nicaise. — Eugène Lesire, r. Crampon. — Clovis Smitmans, r. de la Plaine. — Robert Decock, ch. de Renaix.

Publications de mariages. — Auguste Dupont, ouvr. carr., ch. de Lille, et Louise Derasse, ménag., enclos du Béguinage, v. Farvaque. — Laurent Baudar, ouvr. typogr., ruelle Minjean, et Bertha Deffrennes, coutur.

DÉPÊCHES de la NUIT

LE CONGRÈS DE LYON

Lyon. — La séance de l'après-midi a été consacrée à la lecture du rapport de M. Leriche sur les Comités paroissiaux et les rapports avec les écoles libres et les œuvres extra-scolaires.

L'instruction chrétienne des enfants des paroisses est, dit-il, une des questions les plus importantes qui s'ouvrent à l'activité des Coimtés paroissiaux. Tout d'abord, il faut une organisation rationnelle ; de l'unité dans les vues, de la persévérance dans l'effort.

Les membres de la section d'enseignement seront choisis parmi les intellectuels, mais ce n'est pas là une condition indispensable ; le curé de chaque paroisse est très bien placé pour désigner les membres qui devront composer ces sections. La mission de cette section sera d'examiner ce qui pourrait être tenté. En aucun cas le Comité ne devra fonder lui-même une école, il devra simplement promouvoir.

Si l'école est établie, le Comité devra se tenir en rapports continuels avec elle.

A la suite du rapport de M. Leriche, les vœux suivants ont été émis :

1° Que, sans s'immiscer dans les œuvres scolaires, qui doivent conserver leur autonomie, les Comités paroissiaux s'efforcent de les promouvoir partout où elles n'existent pas, et, quand elles existent, de les soutenir, de les propager, de les développer et d'y entretenir la foi et la piété.

2° Ils encouragent la formation et le perfectionnement des maîtres et leur témoignent en toute occasion la sympathie que mérite la tâche à laquelle ils se dévouent.

3° Ils favorisent la création d'œuvres qui peuvent aider à prolonger l'action de l'école, entretenir la vie religieuse chez les enfants et les jeunes gens et conserver en eux l'attachement à la paroisse. Ils suscitent dans les paroisses la fondation d'œuvres scolaires ayant pour but la formation et le développement de l'esprit chrétien, en adaptant ces œuvres aux nécessités locales.

Tous ces vœux ont été admis à l'unanimité.

On passe ensuite au rapport de M. Rey sur les Comités paroissiaux, l'influence de ces Comités sur la neutralité scolaire.

L'orateur rappelle tout d'abord que le devoir des pères de famille est d'assurer l'instruction religieuse à leurs enfants.

Actuellement, les pratiques religieuses sont battues en brèche par les instituteurs. En principe, la neutralité scolaire a pourtant été solennellement promise par M. J. Ferry. Les familles ont cependant le droit, d'après la loi de mars 1882, de faire donner l'enseignement religieux à leurs enfants et de veiller à ce que cette instruction ne soit pas dénigrée ailleurs. Elles peuvent donc exercer un contrôle en créant des associations de pères de famille pour assurer la neutralité scolaire. Les Comités paroissiaux peuvent faire partie de cette association. Le prêtre appréciera, dans ces associations, les attaques qui pourraient porter contre les croyances catholiques ; rien ne pourra être fait sans son avis. Si l'affaire est importante, il faudra en référer à l'évêque compétent.

Ces associations auront pour mission, au cas où une atteinte serait portée à la neutralité scolaire, de faire toutes tentatives ou démarches officieuses, en cas de récidive de s'adresser à l'inspecteur primaire, et si l'on ne donne pas suite à la réclamation, à en référer à l'inspecteur d'académie, puis au Conseil académique.

L'orateur dépose différents vœux, qui sont adoptés à l'unanimité.

Mgr Déchelette remercie les orateurs ; ensuite, le général Meysonnier pose une question au rapporteur relativement à la neutralité au point de vue pratique.

Mgr Fougères demande que, pour donner une approbation plus directe aux mesures proposées le matin par M. Marnas, on vote les vœux suivants :

1° Que soit établi dans chaque paroisse du diocèse, sous la direction de M. le Curé, un Comité d'action ayant pour objet de soutenir toutes les œuvres catholiques.

Ce Comité serait composé d'un petit nombre d'hommes choisis, lesquels pourraient se rattacher des adhérents dont le nombre ne serait pas limité.

2° Que soit établi, sous la présidence de Mgr l'Archevêque, un Comité central diocésain, servant aux Comités paroissiaux de centre et de direction, et que ce Comité diocésain ait deux sièges de réunion, l'un à Lyon, l'autre à Saint-Etienne.

Enfin, Mgr Déchelette termine en conviant les assistants à se rendre plus nombreux aujourd'hui, soit à l'office religieux, soit aux travaux du Congrès.

Tous nos lecteurs nous câblent : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

COLLISION DE NAVIRES

Anvers. — Le vapeur japonais Wakash Maru est entré en collision, hier après-midi, avec le steamer « Ibis ». Les deux navires ont été gravement avariés; on les maintient difficilement à flot.

Au Maroc

LES OPÉRATIONS CONTRE LES M'DRAKA

Casablanca. — Le général d'Amade continue ses opérations sur le territoire des M'Draka.

Les plaines et les collines sont parcourues en tous sens, seules les montagnes d'Achach où les dissidents se sont réfugiés ne sont pas visitées.

Le bruit court que les troupes vont marcher contre les M'Zab qui nous attaquèrent le 8 mars. De nombreux et importants convois partent de Ber-Rechid, poste de ravitaillement.

Défaite complète des Marocains

LE GÉNÉRAL D'AMADE LEUR REFUSE LA PAIX

Madrid. — Une dépêche de Casablanca à la « Correspondencia » confirme une défaite complète des Marocains. Ceux-ci ont demandé la paix, mais le général d'Amade a refusé.

Explosion de grisou en Westphalie

CINQ MORTS. UN BLESSÉ

Dortmund. — Une explosion de grisou s'est produite au puits Lucas à l'étage de 50 mètres.

Cinq hommes ont été tués et un blessé.

L'état de la mine empêche de retirer les cadavres.

Dans l'Est-Africain

DEUX TRIBUS ENNEMIES. — 160 MORTS

Une dépêche de Zanzibar annonce que le 29 février une tribu de Sulimans appuyée par des troupes du mullah a attaqué à Gilip, sur la frontière du Benadir italien, une tribu de Biman dont elle tua 30 hommes.

Le 3 mars, les troupes des Askaris, de Merka et de Gilip ont vengé l'attaque des Sulimans.

Les Askaris ont envahi le territoire des Sulimans tuant 100 personnes de la tribu et 30 hommes des troupes du mullah.

ARTHRITIQUES Buvez à vos repas CONTREXEVILLE-PAVILLON